Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 28 (1940)

Heft: 559

Artikel: La roue tourne ?... : le suffrage féminin à Genève

Autor: E.Gd.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-263602

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1436

Paraît tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION M¹¹5 Emilie GOURD, 17, rue Töpffer

ADMINISTRATION
M¹¹• Renée BERGUER, 7, route de Chêne Compte de Chèques postaux I. 943

Organe officiel des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteur

ABONNEMENTS

La jeunesse féminine

regarde vers l'avenir.

Courage...

Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent... V. HUGO.

AVIS IMPORTANT

Nous rappelons à tous nos abonnés, anciens et nouveaux, qu'ils peuvent verser dans tous les bureaux de poste le montant de leur abonnement pour 1940 (6 frs.) à notre compte de chèques postaux N° I. 943.

LE MOUVEMENT FÉMINISTE

La roue tourne?...

Le suffrage féminin à Genève

Déposée le 17 décembre 1938 à la Chancellerie d'Etat, l'initiative portant modification de la Constitution genevoise pour y introduire le vote des femmes n'a apparu à l'ordre du jour du Grand Conseil qu'exactement une année plus tard, soit le 16 décembre 1939, donc à l'extrême limite du délai fixé par la loi. Et disons tout de suite ici que nous, femmes, ne sommes point les seules à nous étonner tant soit peu de l'extraordinaire lenteur mise à vérifier les signatures recueillies, et que nous avons entendu des manifestations de cet étonnement dans la bouche de personnalités parlementaires haut placées...

Mais nous ne nous plaignons pas, puisque

la machine constitutionnelle est maintenant en mouvement, et que la procédure se déroule régulièrement et sûrement — beaucoup plus sûrement que lorsqu'il s'agissait d'un simple projet de loi déposé par un député, et non pas de la volonté émanant de quelque cinq mille électeurs de soumettre à nouveau la question à la votation populaire. De l'ordre du jour de la séance du Grand Conseil, notre initiative a passé immédiatement aux mains d'une Commission de 15 membres, chargée de l'examiner et de rapporter: vu que notre Parlement genevois vient d'être renouvelé, et qu'un certain nombre de nouveaux députés y ont accédé, nous ne pouvons nous rendre compte dès main-tenant si la majorité de cette Commission nous sera favorable ou non, ceci d'autant plus que, et à notre regret, aucun échange de vues n'a

A ses abonnés, à ses lecteurs, à ses collaborateurs, à tous ses amis,

"Le Mouvement Féministe"

souhaite que l'an qui commence soit une année digne d'être vécue par ceux qui veulent la paix par la justice.



Cliché "Du Schweizerfrau"

suriragiste a immediatement demande a la Commission audience pour une délégation de ses membres, et là alors, nous pourrons mieux évaluer nos chances de succès. D'ailleurs, la décision du Grand Conseil n'a, rappelons-le, qu'une valeur de préavis, l'objet d'une initiative de la conseil de la conseil n'a, rappelons-le, qu'une valeur de préavis, l'objet d'une initiative devant en tout état de cause être soumis au corps électoral, mais il est certain d'autre part qu'un préavis favorable de notre Légis-latif peut constituer un solide atout dans notre Et nous nous en voudrions de ne pas signa-

eu lieu avant la nomination de la Commission ce qui nous aurait plus ou moins permis de nous orienter. Il va de soi que notre Comité suffragiste a immédiatement demandé à la

ler encore l'évolution dans l'opinion publique que relevait déjà un précédent article, et évolution qui paraît se manifester spécialement au sein du parti radical genevois. Certes, celui-ci a compté de tout temps des suffragis-tes convaincus, tels des Albert Malche ou des John Rochaix pour ne citer que ceux-là; mais la grande majorité semblait jusqu'ici foncièrement opposée à la réforme que nous demandons. Or voici que non seulement, seul de tous dons. Or voici que non seulement, seul de tous les journaux politiques de notre canton, le Genevois, l'organe officiel du parti radical, a publié in-extenso le texte de la lettre que l'Association pour le Suffrage avait adressée à la presse en même temps qu'à tous les députés — et pourtant le Genevois n'est pas un quotifien es qu'il divine d'autart la place dont il dien, ce qui diminue d'autant la place dont il dispose pour ce qui ne concerne pas essentielle-ment la vie du parti —; mais encore la présidente de la même Association a été invitée à faire sur le vote des femme une conférence au Cercle du Faubourg, en plein centre radical genevois. Assemblée très nombreuse, essentiellement masculine, qui a prêté une attention soutenue à l'exposé des motifs de notre revendication; et si deux orateurs ont ensuite pris la parole à titre contradictoire, l'un d'eux, Ch. Duboule, ancien député, a formellement déclaré que les circonstances actuelles étaient décidément bien plus favorables au vote des femmes qu'il y a quelques années seulement... Acceptons l'augure de grand cœur. Décidément, la roue tourne.

E. GD.



Les femmes et les livres

Maria Waser (1878-1939)(Suite) 1

(Suite)¹

Le héros de ce testament philosophique est le savant Constantin von Monakow. Ce n'est pas la première fois que Maria Waser entreprend de faire l'éloge d'un grand home. Déjà, elle a consacré une biographie à son maître vénéré, Jos. V. Widmann, et composé une Introduction à l'œuvre de Hodler (Wege zu Hodler). L'un de ces écrits est un hommage à la mémoire d'un grand écrivain de notre pays, l'autre une pénétrante initiation à l'œuvre du plus important des peintres suisses. Tout autre est l'ouvrage se rapportant au savant russe, mort en 1931, dont la laborieuse et féconde carrière de neurologiste et d'anatomiste du cerveau se déroula tout entière en Suisse.

On voit, dans certains tableaux religieux du

¹ Voir les deux précédents numéros du Mou-

Moyen-âge, l'artiste en extase au premier plan. Loin de détourner notre attention du plan. Loin de détourner notre attention du personnage essentiel, il nous impose son adoration pour lui. Saisis d'une sainte contagion, nous ne pouvons que joindre notre regard au sien, notre prière à la sienne. C'est ainsi que procède Maria Waser. Agenouillée en contemplation au premier plan de sa composition, elle nous transmet avec une étrange autorité la ferveur de ses souvenirs. Et nous vivons avec elle sa merveilleuse rencontre du soir de la vie, dans un paysage mobile qui déroule, entre les montants de deux bouleaux argentés l'arrière-fond des saisons des sites et des tés, l'arrière-fond des saisons, des sites et des humeurs.

numeurs.

Rencontre dans le calme trompeur du soir, sur le bord d'une tombe entr'ouverte. Lui, qui est d'origine russe, représente la rigueur prudente de la recherche scientifique; elle, née dans un village bernois, connaît toutes les prudente de la recherche schenturque; ene, née dans un village bernois, connaît toutes les audaces de la fantaisie poétique. La vie de l'homme est à sa fin, brisée par un dernier deuil, celle de la femme est trop remplie pour que rien, semble-t-il, puisse encore y trouver place. Ce n'est pas l'amour, exclusive et brève possession des êtres, qui les rapproche, pas plus que l'amitié reposante de deux vieux cararades. Une autre passion, une sorte de folie qui n'a pas de nom, — ou peut-être celui d'immortalité, — les unit. Chacun interroge le regard de l'autre pour y lire la raison mystérieuse de leur rencontre, manifestement inscrite au livre du destin. La conscience, d'une mission s'empare de l'écrivain. Ce vieillard qui glisse dans la tombe, elle doit l'arrêter, recueillir les traits de sa déclinante figure, et, de toute sa puissance créatrice et maternelle, le rendre aux hommes, comme transfiguré par une nouvelle naissance; le transingure par une nouveile naissance; le dresser devant eux, tout retrempé de splendeur matinale. Lui, sa passion est de se soumettre à cette expérience. Il s'avance, chargé de ses derniers dons, vers cette transfusion de forces qui va le rendre à lui-même,

Tel qu'en lui-même enfin l'éternité le change,

vail consciencieux de la spécialisation scienti-fique qu'elle surprend dans sa relation avec la vie affective et les plus hautes préoccupations

morales.
Si l'on voulait écrire une biographie de Si 10n vouant eerire une mographie de Maria Waser, c'est un peu comme élle l'a fait ici qu'il faudrait procéder. A première vue, sa carrière semble se disséminer dans l'ap-plication à beaucoup de petites tâches d'ine gale importance: rédaction de thèses universigale importance: rédaction de thèses universitaires, petits poèmes sur les fleurs, collaboration à la revue Die Schweiz, mariage, ménage et maternité, romans et nouvelles, biographie d'un maître, pages enthousiastes sur la culture grecque, conseils sur la manière d'apprécier la peinture moderne, sur la mission de la femme, sur la fidélité à la démocratie suisse, évocation d'un village et de ses habitants, souvenirs d'enfance, discours en dialecte du village natal... Mais il faudrait pouvoir revivre avec elle et la surprendre dans son attention concentrée, dans sa conscience à ne rien manquer de ce qui élève le moin-dre sujet jusqu'au plan humain, pour saisir dans son ensemble la féconde unité d'une

carrière admirable.

carrière admirable.

Ce qu'elle a été, Maria Waser le fut complètement, et cette plénitude a tout transfiguré autour d'elle. Beaucoup d'enfants ne songent qu'à échapper aux leçons que leur donne leur mère: la petite Maria Krebs suivit ces leçons avec une attention palpitante et en éprouva un bonheur que, plus tard, rien ne dépasse en intensité. Nombre de poètes écrivent par besoin d'évasion. Maria Waser écrivait pour pénétrer plus profondément dans le vent par besoin d'évasion. Maria Waser écrivait pour pénétrer plus profondément dans le monde familier: « Pour moi, écrire, c'est revenir au pays », a-t-elle dit. Parce qu'elle vécut et aima avec la même application fidèle qu'elle mit à écrire, elle ne se sentit pas incomprise et solitaire: «'L'écrivain n'est jamais seul », a-t-elle écrit. Cette puissance d'harmonie avec son milieu était le fruit d'une activité spirituelle intense, qui, par moment, semblait l'isoler, mais qui, en réalité, l'apparentait profondément à tout ce qui est humain.

La mission de la femme et les vivantes traditions de la démocratie suisse

Le caractère d'humanité, essentiel à l'œu-vre de Maria Waser, détermine la manière dont cet auteur aborde tous les problèmes,